

## PRE- BILAN DISPOSITIF ATELIER D'ECRITURE PARTAGE LYCEE DE KERUSTUM

Sept professeurs, Valérie Taillepin, Christiane Anat, Sandrine Huber-Hamel, Véronique Bodivit, Syvie, Annaïck Brabant, Cathy Jaouen, et la CPE, Céline François, ont été les partenaires de cette expérimentation. Chacun d'entre eux a suivi la formation « Animer un Atelier d'écriture Partagé », degré 1, 2 et pour deux d'entre elles, degré 3.

Les classes bénéficiaires de ce dispositif ont été des classes de quatrième, troisième, 1ère et 2ème année de BEP SMR, 1ères et Terminales Bac Pro SMR.

**Sylvie et Sandrine** ont animé les ateliers en direction des classes de 4ème et de 3ème. Elles ont fonctionné en binôme, chacune prenant une demi-classe. Le dispositif y a parfaitement fonctionné. Tous les élèves ont manifesté beaucoup d'enthousiasme à écrire, à lire et à écouter les autres.

- En revanche il a moins bien fonctionné en direction d'une classe de troisième. Si les élèves écrivaient, ils refusaient pour un tiers environ de lire leur production. Là encore, il est apparu clairement que le dispositif aurait mieux fonctionné s'il avait été mis en place dès le début de l'année scolaire, tant que les élèves n'avaient pas contracté de contentieux dans leurs relations.
- Dans l'autre classe de 3<sup>ème</sup>, les élèves avaient du plaisir à écrire et presque tous lisaient leurs productions. Cependant, durant les premières séances proposées, deux élèves moqueurs et peu respectueux du silence et de l'écoute indispensables aux ateliers ont dû être mis à l'écart du groupe durant 15min environ, avant de le réintégrer. Puis, une fois que ces jeunes ont bien compris que les règles de l'atelier étaient infranchissables, ils ont bien voulu jouer le jeu comme les autres et ont accepté naturellement de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils se sont aussi autorisés à prendre du plaisir à écrire et jouer avec les mots.
- Les professeurs ont observé que cette réaction, tout comme celle consistant à refuser de lire, sont surtout récurrentes chez les jeunes qui ont besoin de toute l'attention de l'adulte pour eux-mêmes, et supporte difficilement de se retrouver fondus dans un groupe où l'adulte considère chacun de manière impartiale. Lorsque le jeune accepte enfin de participer à l'atelier d'écriture, dans le respect des règles, il commence alors l'apprentissage d'une sociabilité dont il était incapable jusqu'alors, instaurant uniquement avec les autres jeunes, et les adultes, des rapports conflictuels, souvent correspondant au schéma dominant/dominé, dans lequel il doit dominer à tout prix. Dans le refus de lire, nous avons pu observer également une forme de provocation envers l'adulte, un refus de faire ce qui est imposé, de se plier aux règles, et surtout de faire comme les autres élèves. Même si ces attitudes négatives font obstacle au bon déroulement de l'atelier, elles sont révélatrices de problèmes comportementaux et sociaux importants. Elles montrent que visiblement le

jeune se sent en danger lorsque l'adulte pose les règles. Peut-être qu'il montre ainsi un besoin de confiance, une nécessité que l'atelier soit bien cadré.

D'après ce que nous avons pu **expérimenter**, il n'y a que l'exclusion temporaire du groupe qui permet au jeune de se raisonner, de réfléchir et d'accepter de s'intégrer à l'atelier.

- En 4<sup>ème</sup>, les ateliers ont démarré après les vacances de Toussaint. Ils ont permis d'instaurer une certaine cohésion dans chacun de ces groupes. Durant le reste de l'année scolaire, on a pu observer des élèves plus respectueux les uns envers les autres, même si leur difficulté à se maîtriser fait encore obstacle à des relations pacifiques. Ils ont également appris à se connaître d'une manière différente, sous un angle différent et c'est cela qui a engendré le respect, la tolérance et une complicité entre eux, et particulièrement entre certains élèves, qui, du coup, se sont rapprochés les uns des autres pour des raisons diverses, mais en tout cas, grâce à ce qui a été échangé, entendu, en atelier. Ces jeunes ont également beaucoup apprécié d'avoir l'écoute entière, disponible, neutre et individuelle du professeur à leur égard. Ils ont apprécié le regard bienveillant, les encouragements, ainsi que de mieux connaître les adultes qui les entourent au quotidien. Enfin, les professeurs ont récolté, durant ces ateliers, des informations précieuses qui ont permis de mieux comprendre l'attitude des jeunes, leurs réactions dans des situations précises, leur manière de penser, certaines paroles, certains regards et gestes envers les autres ou envers eux-mêmes. Cela a aussi souvent engendré le dialogue, mais aussi un certain respect, une certaine indulgence, voire une aide implicite de l'adulte envers certains jeunes, afin de favoriser leur réussite, leur projection dans l'avenir, la construction d'un projet professionnel réaliste, le plus en accord possible avec eux-mêmes.
- Les ateliers d'écriture, au vue de leur succès auprès de ces jeunes, qui sont devenus très demandeurs, ont contribué à rendre nos élèves heureux et contents d'être scolarisés au lycée Kérustum. On constate en ce sens que l'absentéisme a diminué dans ces classes, surtout en 4<sup>ème</sup>, et que les ateliers d'écriture procurent aux jeunes un regain de motivation.

**Véronique** a animé des AEP en direction de classes de première Bac Pro, avec un égal bonheur. Elle a eu en revanche plus de difficulté avec une classe de première année de BEP. Les premières séances ont très bien fonctionné, mais au bout de quelques temps, « le naturel est revenu », dit-elle, chez deux ou trois participants qui ont brisé l'ambiance de calme et de concentration. Après réflexion, nous avons conclu

- que le groupe devait être constitué de façon à éviter de rassembler les éléments les plus difficiles à canaliser,
- que le dispositif devait être mis en place dès le début de l'année, avant que les clans ne commencent à se former,
- qu'il ne fallait pas hésiter à écarter un élément perturbateur du groupe le temps de l'écriture, en lui proposant un autre travail sur une table à part. La nécessité

de protéger le groupe doit primer sur le désir de le maintenir en son entier. En général, la mise à l'écart d'un quart d'heure suffit à réguler les comportements. Il faut réussir à faire comprendre que l'écriture et l'écoute des autres est un droit, plus qu'un devoir, et qu'il faut absolument protéger ce droit.

**Annaïck et Christiane** ont animé les ateliers en direction des classes de Seconde Labo Vente et en direction de classes de troisième. Elles ont aussi fonctionné en binôme, chacune prenant une demi-classe. Dans les deux niveaux, les ateliers ont parfaitement fonctionné. Les élèves ont déclaré qu'ils avaient l'impression d'y développer leur imagination, qu'il leur semblait plus facile de s'exprimer, et ont ajouté que c'était un moyen d'expression qui restait discret. Ils ont souligné la meilleure connaissance des autres, d'eux-mêmes aussi que cet atelier leur avait procuré, ainsi qu'une impression de respect mutuel.

**Céline**, éducatrice de vie scolaire, a animé des AEP en direction des classes de 1ère année de BEP, et seconde vente Labo. Dans un cas comme dans l'autre, les élèves ont vraiment « joué le jeu ». Ils étaient tous demandeurs de continuer tout au long de l'année

**Valérie** a mené cette action avec une classe de première et une classe de Terminale Service en Milieu Rural, (qui avait aussi bénéficié du dispositif l'année précédente en Première). Les élèves ont tous été très enthousiastes et se sont montrés chaque fois demandeurs de nouvelles séances.

Au moment de leur stage en milieu professionnel, les Terminales ont souhaité réinvestir directement cette expérience. Ce stage avait pour objectif « Identifier les besoins du public et y répondre. »

Une moitié de la classe a fait ce stage dans un service de gérontologie (au sein d'une Maison de Retraite). Ils ont proposé d'animer des AEP pour les résidents, après avoir expliqué leur projet à l'animatrice, puis aux résidents, par des affiches d'information et une rencontre autour d'un goûter.

Les ateliers ont eu lieu autour de chacun des jeunes, avec la présence de l'animatrice et d'une psychologue clinicienne. Les résultats, de l'avis de ces deux dernières, ont été stupéfiants. La communication entre les résidents s'est éveillée, ils se sont découverts, se sont animés. Une résidente s'étonnait: « Je suis ici depuis cinq ans, je ne connaissais pas les personnes qui m'entouraient! » Une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer qui ne parlait plus depuis longtemps a pu prendre part aux échanges, à la stupéfaction de l'animatrice. Certaines personnes en difficultés motrices trop prononcées ont eu besoin de dicter leurs écrits à un des jeunes, mais tous ont pu lire et partager. Il n'était prévu qu'une séance, mais les résidents en ont demandé d'autres, et les jeunes ont réitéré l'expérience;

La deuxième fois, ils ont fait plus difficile encore: ils ont adjoint au groupe des personnes âgées un petit groupe d'élèves de quatrième auquel ils avaient fait

découvrir l'Atelier auparavant. Lors de cette séance préliminaire, le professeur de quatrième qui assistait à la séance a déclaré « qu'elle ne reconnaissait plus ses élèves », tant elle les trouvait concentrés, réceptifs, participants. La deuxième séance dans le service gérontologie a donc réuni des jeunes de 14 ans et des personnes très âgées avec un élève de Terminale pour cheville ouvrière. Là encore, le résultat a été plus que convainquant. Les jeunes ont tous été impressionnés, voire bouleversés par les témoignages de personnes qui avaient vécu la guerre, de grandes joies, de grandes peines, et aujourd'hui pour certains, l'isolement le plus complet. D'après Valérie, l'initiatrice du projet, ces temps ont revêtu une valeur d'humanité d'une rare profondeur.

Les élèves ont voulu en garder la trace par la réalisation d'un livret, auto-édité ( site d'édition) avec photos et extraits de textes écrits par les participants. Le livret a été acheté par plusieurs familles des résidents.

Ils ont conçu et réalisé cette action de A à Z. La directrice de la maison de retraite leur a demandé de lui laisser impérativement leur CV. Nul doute qu'elle se souviendra de leur travail !

L'action menée par Valérie est exemplaire à plus d'un titre.

- Elle a su animer ces ateliers auprès des élèves de telle sorte que les découvertes qu'il y ont faites leur a semblé suffisamment importantes pour devoir être partagées. En même temps qu'une découverte identitaire, les élèves y ont expérimenté la valeur de la communication interpersonnelle authentique et bien placée pour faire progresser chacun dans la convocation de sa personnalité entière. La force de son ressenti lors de sa formation et les techniques qu'elle y a acquises lui ont permis d'induire dans l'atelier dans une dynamique naturellement participative.
- Même si elle n'avait pas prévu que les élèves allaient se saisir de cette expérience pour en faire un outil professionnel, elle a su passer au dessus de ses réticences (ce terrain de stage représente une ressource essentielle de partenariat pour le lycée) pour faire confiance et responsabiliser totalement les jeunes, sûre que la façon dont ils avaient vécu l'expérience de l'Atelier les rendaient vraiment conscients de l'enjeu représenté.
- Elle a accompagné, soutenu, valorisé sans se charger de quoi que ce soit à la place des élèves;

Le résultat a été exemplaire par son caractère « gagnant-gagnant » : chaque partenaire y a trouvé un avantage qui s'emboîtait parfaitement avec celui des autres.

- Les élèves ont pu partager une expérience de ressourcement identitaire qui les avait particulièrement touchés. Cela signifie que ce qu'ils avaient vécu au cours de l'atelier avec leur professeur les avaient menés à un point de profondeur tel qu'ils avaient pu contacter cette zone d'altruisme naturel où l'on veut partager, non par sens du devoir, mais parce qu'on veut prolonger une joie en direction de autres, sachant qu'elle en sera décuplée. C'est exactement le but de l'Atelier d'écriture Partagée: donner le goût, la saveur du respect humain.

Ces élèves ont donc acquis un socle de confiance en eux qui ne s'altèrera pas. Ils ont bâti un projet sur leur sincérité et ont été éblouis du résultat. Cette expérience constituera assurément un phare dans leur vie professionnelle comme dans toute leur existence future. C'est l'éducation humaniste par excellence, celle qui passe par l'expérience de la personne dans sa globalité: intelligence cognitive et intelligence émotionnelle en parfaite osmose.

- Les résidents de la maison de retraite ont vécu des instants d'éveil qui peut-être, perdureront dans la nature de **leurs** relations ultérieures. Ils se sont découverts autrement. Il serait intéressant de connaître l'impact de cette expérience dans leur quotidien, par la suite. Il serait intéressant aussi de réfléchir à la mise en place de tels ateliers de manière régulière sur de tels terrains. Ils ont, de plus, vécu une expérience valorisante dont ils sont souvent cruellement privés, celle du partage avec les jeunes: ils ont perçu qu'ils avaient encore à leur offrir une richesse véritable.
- Les professionnels de la maison de retraite ont découverts les résidents « autrement ». Ils en ont certainement retiré des interrogations fécondes qui ont dû raviver leur engagement.
- Les plus jeunes élèves ont vécu toute la richesse de l'Atelier d'Ecriture Partagé dans une situation encore plus étonnante. Ils ont contacté la valeur du partage avec les personnes qui leur semblaient à priori les plus éloignées d'eux. Ils ont véritablement contacté le respect des personnes âgées, l'admiration pour un vécu **qu'ils** n'avaient sans doute jamais vraiment imaginé.

D'autres élèves de cette même classe sont entrés en relation avec l'Association des Alcooliques Anonymes et ont aussi proposé les Ateliers d'Ecriture Partagés. Ils ont réussi à organiser et animer un Atelier qui s'est déroulé au lycée un vendredi soir, auquel ont participé plusieurs personnes de l'Association. Ils ont pu montrer les textes produits à **leurs** professeurs, mais les ont prévenu trop tard pour que l'un d'entre eux puisse assister à l'Atelier. On peut tout de même saluer l'esprit d'initiative dont ils ont fait preuve, en menant cette action jusqu'au bout.

**Cathy** a animé les AEP en direction des Terminales Bac Pro Service aux Personnes. Elle a souligné l'émotion intense de chaque élève que la première séance a soulevé. Les élèves ont redemandé sans cesse de renouveler l'expérience, et ont bénéficié de quatre séances. Eux aussi ont réinvesti les techniques explorées dans leur projet d'utilité sociale, et l'ont proposé dans une autre maison de retraite, exactement comme l'ont fait les élèves de Valérie.

Les enseignants de l'équipe ont fait remplir une grille d'évaluation aux élèves. Leur dépouillement fait clairement ressortir l'impression de développement qu'ils ont retiré de ces ateliers.

L'équipe éducative engagée dans l'expérience est unanime à penser que le dispositif est un véritable tremplin d'expression et de développement social pour les élèves. Certains enseignants ont utilisé l'atelier en vie de classe et ont souligné sa valeur de

facilitation des rapports élève-professeur. Ils ont insisté sur le fait qu'ils y avaient acquis des renseignements sur leurs élèves qu'aucun entretien particulier n'aurait jamais pu révéler.

L'ensemble des observations portant sur ces deux dernières années a permis de mettre à jour la nécessité d'ancrer davantage l'Atelier d'écriture Partagé dans la vie quotidienne des élèves. Tous ont demandé d'autres séances, malheureusement l'emploi du temps n'a permis à chaque classe de bénéficier que de quatre à six séances au cours de l'année.

Les enseignants ont donc demandé de mettre ces ateliers en place tout au long de l'année, à raison d'une heure par quinzaine, en dédoublant une heure de cours.

L'utilisation du dispositif de manière régulière pendant **tout** une année devrait permettre d'obtenir des résultats beaucoup plus significatifs dans la transformation des comportements scolaires et le développement du potentiel créatif de chacun.

Si le dispositif peut se mettre en place de cette manière régulière, il est prévu de proposer de remplir la grille d'évaluation aux élèves et au professeur animateur à chaque fin de trimestre et aux autres membres d'équipe pédagogique de chacune des classes concernées à la fin de l'année scolaire.